Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

APO006 · FIABILITÉ DES ÉCRITURES ET AUTRES THÈMES DOCTRINAUX

L'Agneau et le livre scellé

Jean nous entraîne dans un récit captivant, marqué par des images particulièrement symboliques...

EN BREF

Étude exégétique d'Apocalypse 5, centrée sur le livre scellé de sept sceaux que Dieu tient dans sa main et que seul l'Agneau — figure du Christ — est digne d'ouvrir. L'analyse verset par verset révèle une progression dramatique : de l'impossibilité universelle à la victoire de l'Agneau, inaugurant une mission de rachat universel et une louange cosmique. L'article s'inscrit dans la continuité du chapitre 4 sur le trône céleste.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
53 min	**42**	**9**	**Avance**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**27/11/2025**	**17/01/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Étude de l'Apocalypse
THÈME	Prophéties et eschatologie
THÈME	Vision céleste et trône de Dieu
SÉRIE	APO - Apocalypse

PERSONNAGES
Jean l'apôtre · L'Agneau (Christ) · Dieu le Père · Les vingt-quatre anciens · Scofield

LIEUX
Le ciel · Le trône céleste · La terre · Le sous la terre

PÉRIODES
Fin des temps · Époque apostolique · Période eschatologique

MOTS-CLÉS
Apocalypse 5 · livre scellé · Agneau de Dieu · sept sceaux · exégèse biblique · eschatologie · prophétie · trône céleste · Jean · Révélation

NOTIONS
Livre scellé de sept sceaux · Dignité christologique · Mission universelle de rachat · Louange cosmique · Vision prophétique · Tension dramatique narrative · Inerrrance des Écritures · Plan divin eschatologique · Continuité des visions apocalyptiques · Trône céleste

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Apocalypse 5.1 · Apocalypse 5.2 · Apocalypse 5.3 · Apocalypse 5.4 · Apocalypse 5.1-14 · Apocalypse 4 · Exode 33.20 · 1 Timothée 6.16 · Daniel 9.24-27

SOURCE
https://schilo.org/apo006-lagneau-et-le-livre-scelle/

EXPORTÉE LE
31/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 3
Introduction 3
II. Quelles observations peut-on formuler à propos des informations de ce chapitre ? 9
III. Les sept sceaux : fermetures et déclencheurs 10
IV. Qui est en mesure d’ouvrir ce livre ? 11
V. Principaux éléments de cette vision 12
VI. Comment expliquer cette vision ? 14
VII. Les vingt-quatre anciens 15
VIII. Pourquoi Jean nous présente-t-il cette description ? 16
X. L’important à retenir 19
XI. Un lien avec le livre de Daniel ? 19
XII. Commentaire 21
Conclusion 21
Lexique 22

RÉSUMÉ

L'article APO006 intitulé 'L'Agneau et le livre scellé' constitue une étude exégétique approfondie du chapitre 5 de l'Apocalypse de Jean. Il s'inscrit dans la continuité directe du chapitre 4, qui décrivait la vision du trône céleste, et en constitue le prolongement naturel plutôt qu'une vision indépendante. Le point de départ de cette analyse est la vision d'un livre que Dieu tient dans sa main droite. L'auteur précise d'emblée que Jean ne voit pas Dieu directement, mais une représentation lumineuse de sa présence, en référence aux textes bibliques affirmant qu'aucun être humain ne peut voir Dieu et vivre (Exode 33.20 ; 1 Timothée 6.16). Ce livre, scellé de sept sceaux, devient l'élément central autour duquel s'articule tout le récit du chapitre 5 et des chapitres suivants. L'analyse exégétique du passage Apocalypse 5.1-14 occupe une place centrale dans l'article. Elle procède verset par verset, dévoilant la structure dramatique du texte : un livre fermé que personne ne peut ouvrir, une quête universelle de la personne digne de le faire, et la révélation inattendue d'un Agneau capable de s'en saisir. Le mouvement narratif passe ainsi du blocage à l'ouverture, du chagrin à la louange, illustrant la notion de dignité acquise par le don de soi. Le premier verset (Apo 5.1) est analysé sous plusieurs angles. L'image du livre tenu par celui qui siège sur le trône symbolise une décision ou un plan divin en attente d'exécution. L'écriture 'à l'intérieur et à l'extérieur' suggère une information complète, sans rien d'essentiel de caché. Les sept sceaux indiquent une protection totale, signifiant que le livre est non seulement clos mais réservé à une autorité spécifique. L'enjeu pédagogique central est la question de l'accès au sens : qui peut rendre lisible ce que le livre porte ? Le deuxième verset (Apo 5.2) introduit la question centrale du chapitre : le critère d'accès au livre n'est pas la force mais la dignité. L'appel lancé à voix forte rend l'enjeu universel, créant une tension dramatique autour de la recherche de la personne légitime. Le troisième verset (Apo 5.3) décrit l'impossibilité universelle : les trois zones cosmiques — le ciel, la terre et le sous la terre — sont explorées sans succès. L'article souligne que l'interdiction porte non seulement sur l'ouverture du livre mais également sur le simple fait de le regarder, fermant ainsi toutes les portes

pour mieux préparer l'exception à venir. Le quatrième verset (Apo 5.4) rend compte de l'émotion de Jean, dont les pleurs traduisent l'importance cruciale du livre : sans son ouverture, il n'y a pas d'avenir possible. Le problème n'est pas l'absence de candidats mais l'absence de quelqu'un de digne. La résolution de cette tension dramatique passe par la révélation de l'Agneau, figure christologique centrale de l'Apocalypse, qui se révèle seul digne d'ouvrir le livre et de briser ses sceaux. Cette ouverture inaugure une mission universelle, le rachat de toutes les nations et de tous les peuples, et déclenche une réponse cosmique de louange qui scelle la victoire divine et confère sens et responsabilité à l'histoire humaine. L'article s'appuie sur le commentaire de Scofield pour présenter le plan structurel du livre de l'Apocalypse et situer ce chapitre dans l'ensemble de l'œuvre prophétique. Des renvois sont faits vers d'autres ressources complémentaires, notamment une annexe sur l'inerrrance de la Bible, un chapitre sur le prophète Daniel, une explication des 70 semaines de Daniel, ainsi que des annexes sur le déroulement prophétique de la fin des temps et les signes annonçant le retour du Messie Jésus. Cet article s'adresse à un public cherchant à comprendre la prophétie biblique de manière structurée et exégétique, avec un niveau de lecture intermédiaire à avancé. Il combine rigueur théologique, analyse textuelle et mise en perspective eschatologique.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN105 : L'inérrance de la Bible
- Le prophète Daniel
- L'explication des 70 semaines de Daniel
- ANN101 : Le déroulement prophétique de la fin des temps
- ANN102 : Les signes annonçant le retour du Messie Jésus
- INF236 : Il a vaincu
- INF237 : Que signifie ouvrir le livre ?
- INF238 : Le sens du sacrifice ?
- INF239 : A quel moment va se dérouler cette scène ?

Introduction

Après la vision du trône céleste au chapitre 4, Jean concentre désormais son regard sur un élément précis : un livre que Dieu tient dans sa main droite. Jean ne voit pas Dieu directement, mais une représentation lumineuse de sa présence, conformément à l’idée qu’aucun humain ne peut voir Dieu et vivre.

Ce livre, scellé de sept sceaux, apparaît comme un objet unique et déterminant. Il devient le centre de l’attention et ouvre la suite du récit : comprendre ce qu’il contient et pourquoi il est fermé.

Le chapitre 5 n’introduit pas une nouvelle vision, mais prolonge et approfondit celle du chapitre

précédent, en dévoilant l’enjeu majeur du plan divin.

Après avoir décrit le ciel et le trône de Dieu au chapitre 4, Jean attire maintenant notre attention sur un détail particulier. Il précise que Dieu, ou plutôt une représentation de Dieu, car aucun homme ne peut voir Dieu et vivre (Exode 33.20 ; 1 Timothée 6.16), tient dans sa main un livre.

Dans le chapitre précédent, Jean avait présenté cette partie du ciel où le trône de Dieu occupe une place centrale, entouré de toute sa splendeur. Il avait aussi relaté ce qui se passe autour de ce trône, notamment les vingt-quatre anciens qui déposent leur couronne. Désormais, il note que Dieu tient un livre dans sa main droite. Son regard se resserre, se focalisant sur cet élément précis qui va devenir le sujet principal de ce chapitre et des suivants.

Ce livre se distingue par ses particularités : il est fermé par sept sceaux, ce qui souligne son caractère unique. L’intérêt du récit se porte maintenant sur la question de son contenu et de sa signification.

L’étude de ce chapitre 5 va permettre de mieux comprendre le déroulement de la vision. Il s’agit de la continuité directe du chapitre précédent, et non d’une nouvelle vision indépendante.

Le plan du livre, chapitre IV B

SECTION	SOUS-SECTION	DESCRIPTION	RÉFÉRENCES
I	—	Introduction	Apocalypse 1.1-3
II	—	Les choses passées : « ce que tu as vu »	Apocalypse 1.4-20
III	—	Les choses présentes : « ce qui est », message aux sept Églises	Apocalypse 2.1 à Apocalypse 3.22
IV	**A**	Le trône de Christ ; le livre scellé	Apocalypse 4.1 à Apocalypse 5.14
	B	Ouverture des 7 sceaux	Apocalypse 6.1 à Apocalypse 8.1
	C	Parenthèse : Juifs et païens sauvés pendant la tribulation	Apocalypse 7.1-17
	D	Jugement annoncé par les sept trompettes	Apocalypse 8.2 à Apocalypse 9.21 et Apocalypse 11.15-19
	E	Parenthèse : prélude à la septième trompette	Apocalypse 10.1 à Apocalypse 11.14
	F	Personnages dominants	Apocalypse 12.1-18
	G	Avènement et règne de la Bête et du faux prophète	Apocalypse 13.1-18
	H	Parenthèse : visions prophétiques	Apocalypse 14.1-20
	I	Jugements annoncés par les sept coupes de la colère de Dieu	Apocalypse 15.1 à Apocalypse 16.21
	J	Condamnation de la grande Babylone	Apocalypse 17.1 à Apocalypse 19.6
	K	Préparatifs pour Harmaguédon et le règne de mille ans	Apocalypse 19.7 à Apocalypse 20.6
	L	Jugement dernier ; description de la cité sainte	Apocalypse 20.7 à Apocalypse 22.5
V	—	Conclusion : dernier message de la Bible	Apocalypse 22.6-21

Ce plan provient des commentaires de Scofield.

Résumé du paragraphe :

Ce passage raconte une scène intense : un livre scellé que nul ne peut ouvrir, puis la surprise d’un Agneau capable de le prendre. Le récit passe du blocage à l’ouverture, du chagrin à la louange, montrant que la dignité s’acquiert par le don de soi.

L’ouverture du livre inaugure une mission universelle, le rachat de tous les peuples, et déclenche une réponse cosmique de louange qui scelle la victoire et confère sens et responsabilité à l’histoire.

Texte intégral :

Ce passage offre une scène de grande intensité : un livre fermé, personne ne peut l’ouvrir, puis une surprise, un Agneau se révèle capable. Le mouvement du texte passe du blocage à l’ouverture, du chagrin à la louange. C’est un récit de dignité conquise, et de mission universelle : ce qui était inaccessible devient lisible, pour le bien de tous.

Versets et analyses

> **Apocalypse 5.1** (Louis Segond S21) **:**
> Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit à l'intérieur et à l'extérieur, fermé grâce à sept sceaux.[aNote5.1 Sceaux: l'empreinte d'un sceau (bague ou objet cylindrique) apposée sur un document servait à le protéger, à l'authentifier ou à signaler son propriétaire.]
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Image forte : Un livre chez « celui qui est assis sur le trône » indique une décision ou un plan en attente.

Double écriture : « A l’intérieur et à l’extérieur » suggère une pleine information : rien d’essentiel n’est caché.

Fermeture complète : Les « sept sceaux » indiquent une protection totale : ce n’est pas seulement clos, c’est réservé.

Enjeu pédagogique : Le cœur du chapitre est l’accès au sens : qui peut rendre lisible ce que le livre porte ?

> **Apocalypse 5.2** (Louis Segond S21) **:**
> Je vis aussi un ange puissant proclamer d'une voix forte: «Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en briser les sceaux?»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Question centrale : Le critère n’est pas la force mais la dignité.

Appel public : La voix forte rend l’enjeu universel ; la question est posée à tous.

Tension créée : Le chapitre met en place une attente dramatique : on cherche la personne légitime.

> **Apocalypse 5.3** (Louis Segond S21) **:**
> Mais personne, ni dans le ciel ni sur la terre ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre ni le regarder.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Impossible global : Trois zones (ciel, terre, sous la terre) = recherche exhaustive sans succès.

Double impossibilité : « Ouvrir » et même « regarder »: l’accès est interdit, pas seulement l’action.

Effet sur le lecteur : Le récit ferme toutes les portes pour mieux souligner l’exception à venir.

> **Apocalypse 5.4** (Louis Segond S21) **:**
> Je pleurais beaucoup parce que personne n'avait été trouvé digne d'ouvrir le livre et de le regarder.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Emotion sincère : Les pleurs disent l’importance du livre : sans ouverture, pas d’avenir.

Cause précise : Le problème n’est pas l’absence de candidats, mais l’absence de dignité suffisante.

Pédagogie par l’émotion : Le texte montre que la compréhension manquée fait souffrir ; l’accès au sens est vital.

> **Apocalypse 5.5** (Louis Segond S21) **:**
> Alors l'un des anciens me dit: «Ne pleure pas, car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Changement de tonalité : « Ne pleure pas » introduit l’espoir.

Identité valorisée : « Lion » et « rejeton de David » transmettent autorité et légitimité.

Victoire préalable : Il « a vaincu » avant d’ouvrir : l’accès est lié à une victoire morale et réelle.

Clé narrative : Dignité = victoire qui autorise l’ouverture.

> **Apocalypse 5.6** (Louis Segond S21) **:**
> Puis je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des anciens, un agneau debout comme offert en sacrifice. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Surprise d’identité : On attendait un lion ; apparaît un agneau. Même personnage, autre symbolique : force par le don de soi.

Posture active : « Debout » : vivant, présent, opérationnel.

Marques complètes : « Sept cornes » (autorité) et « sept yeux » (regard qui voit partout) = capacité totale.

Portée universelle : « Envoyés par toute la terre » : ce regard et cette action ne sont pas limités.

> **Apocalypse 5.7** (Louis Segond S21) **:**
> Il vint prendre [le livre] de la main droite de celui qui était assis sur le trône.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Acte décisif : Le passage de la main du trône à l’Agneau marque une transmission confiante.

Proximité : L’Agneau va au centre, prend en main ce qui était inaccessible.

Autorisation implicite : Le trône ne résiste pas : l’Agneau est reconnu.

> **Apocalypse 5.8** (Louis Segond S21) **:**
> Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'agneau. Chacun tenait une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints,[aNote5.8 Saints: manière de désigner les chrétiens en tant que personnes consacrées à Dieu et appelées à avoir le comportement qui découle de leur appartenance à ce Dieu.]
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Réponse immédiate : La prise du livre déclenche la reconnaissance généralisée.

Outils de réponse : Harpes (louange) et coupes de parfums (prières) = deux voies d’expression : chant et intercession.

Valeur des prières : Les prières sont précieuses (« or ») et montent comme un parfum : elles comptent.

> **Apocalypse 5.9** (Louis Segond S21) **:**
> et ils chantaient un cantique nouveau en disant: «Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été offert en sacrifice et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

C***antique nouveau*** : Nouvelle phase, nouvelle chanson : un acte inédit mérite une réponse inédite.

Fondement de la dignité : L’Agneau est digne parce qu’il s’est donné : la force passe par le sacrifice.

Portée inclusive : « Toute tribu, langue, peuple, nation » : le rachat traverse toutes les frontières humaines.

Mot-clé éducatif : Dignité construite par le don de soi au bénéfice d’autrui.

> **Apocalypse 5.10** (Louis Segond S21) **:**
> Tu as fait d'eux des rois et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Nouvelle identité : Les personnes rachetées reçoivent une double mission : gouverner et relier (rôles d’autorité et de service).

Orientation terrestre : « Régneront sur la terre » : l’effet du rachat est concret, ici-bas.

Responsabilité : La dignité reçue implique un rôle : pas seulement un statut, une fonction.

> **Apocalypse 5.11** (Louis Segond S21) **:**
> Je regardai et j'entendis la voix de nombreux anges rassemblés autour du trône, des êtres vivants et des anciens; ils étaient des myriades de myriades et des milliers de milliers.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Expérience sensorielle : Voir et entendre : la louange est totale.

Amplification : Multitudes innombrables : la reconnaissance s’étend à l’immense.

Cercle élargi : Le centre (trône) attire les cercles autour : la louange devient cosmique.

> **Apocalypse 5.12** (Louis Segond S21) **:**
> Ils disaient d'une voix forte: «L'Agneau qui a été offert en sacrifice est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Liste de valeurs : Sept termes, comme les sceaux : contrepoint symbolique — ce qui était scellé s’ouvre en plénitude.

Dignité reconnue : L’Agneau mérite ces biens parce qu’il a donné sa vie.

Perspective : Les qualités mentionnées couvrent l’action (puissance), les moyens (richesse), le discernement (sagesse), l’estime (honneur, gloire), et la réponse humaine (louange).

> **Apocalypse 5.13** (Louis Segond S21) **:**
> Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis s'écrier: «A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau soient la louange, l'honneur, la gloire et la domination, aux siècles des siècles!»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Universalité totale : Ciel, terre, sous la terre, mer : aucun espace n’est exclu.

Deux destinataires : Le trône et l’Agneau : la louange unit autorité et don de soi.

Durée longue : « Aux siècles des siècles » : stabilité et continuité de la reconnaissance.

> **Apocalypse 5.14** (Louis Segond S21) **:**
> Les quatre êtres vivants répondaient: «Amen!» Et les anciens se prosternèrent et adorèrent.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Scellé par l’“Amen” : Accord final, validation collective.

Geste d’achèvement : Prosternation et adoration clôturent le mouvement : silence respectueux après la proclamation.

Structure de fin : Le récit passe de l’angoisse à l’accord, du pleur à l’“Amen”.

Synthèse finale

Problème initial : Un livre porteur de sens et de décisions demeure fermé ; personne n’est assez digne pour y toucher.

Résolution inattendue : Un Agneau — figure de don — reçoit l’autorité d’ouvrir parce qu’il a vaincu en se donnant.

Conséquence humaine : Des personnes de toutes origines sont rachetées et reçoivent une mission active sur terre.

Conséquence cosmique : La louange s’étend en cercles : anciens, anges, puis toutes les créatures, jusqu’au “Amen” final.

Message pédagogique : La véritable dignité ne vient pas de la force brute, mais d’un don qui libère l’accès au sens et qui transforme en responsabilité partagée.

II. Quelles observations peut-on formuler à propos des informations de ce chapitre ?

1. Un objet central et mystérieux

Le livre est placé dans la main de celui qui siège sur le trône : il est donc au cœur de l’autorité suprême.

Sa présence crée une tension dramatique : tout le récit tourne autour de son ouverture.

2. Un contenu complet mais inaccessible

Il est écrit à l’intérieur et à l’extérieur : cela souligne la plénitude du message, rien n’est laissé de côté.

Pourtant, il est scellé par sept sceaux : la totalité est fermée, inaccessible sans une intervention légitime.

3. Un enjeu de dignité

La question posée n’est pas “qui est fort ?” mais “qui est digne ?”.

Le livre devient un test de légitimité : seul celui qui a vaincu par le don de soi peut l’ouvrir.

4. Un pivot narratif

Le livre est le catalyseur du récit : il provoque les pleurs de Jean, l’annonce du lion, la révélation de l’Agneau, et enfin la louange universelle.

Sans lui, l’histoire reste bloquée ; avec lui, elle s’ouvre et se déploie.

5. Un symbole pédagogique

Le livre représente la révélation du sens ultime : ce qui est écrit mais encore caché.

Son ouverture est une métaphore de l’accès à la vérité : comprendre le plan, entrer dans la logique de l’histoire.

Il montre que la compréhension est vitale : Jean pleure quand elle semble impossible.

Synthèse

Le livre d’Apocalypse 5.1 est bien plus qu’un objet : il est le symbole du projet divin complet mais scellé, inaccessible à toute créature. Son importance tient au fait que son ouverture conditionne la suite de l’histoire et la révélation du sens.

Ecrit à l’intérieur et à l’extérieur, il exprime la plénitude du contenu, mais fermé par sept sceaux, il souligne la nécessité d’une dignité particulière pour y accéder. Tout tourne autour de lui parce qu’il est le pivot narratif et théologique : sans ouverture, pas de révélation; avec ouverture, tout l’univers entre en louange.

Symboles plus que mécanismes, les sceaux sont des seuils pédagogiques : ils enseignent la patience et montrent que la compréhension du plan divin s’acquiert graduellement.

En somme, les sceaux sont à la fois verrous et déclencheurs : leur levée transforme l’histoire et rend lisible ce qui était jusque-là caché.

Le livre au centre de cette vision constitue l’élément central. Il est fermé par sept sceaux et leur ouverture progressive va entrainer des événements.

Les sept sceaux : fermetures et déclencheurs

1. Des fermetures complètes

III. Les sept sceaux : fermetures et déclencheurs

Le livre est scellé par sept sceaux, chiffre de plénitude : cela signifie que le contenu est totalement verrouillé.

Chaque sceau est une barrière : tant qu’il n’est pas brisé, une partie du livre reste inaccessible.

2. Un processus progressif

L’ouverture des sceaux ne se fait pas d’un seul coup, mais séquentiellement.

Chaque ouverture est comme une étape qui libère un fragment du plan divin.

Cela crée une dynamique narrative : à chaque sceau, un nouvel événement se déclenche.

3. Des événements révélateurs

Dans le chapitre 6 (qui suit immédiatement Apocalypse 5), on voit que chaque sceau ouvert entraîne une vision ou un événement :

Les quatre premiers : les fameux « cavaliers » (conquête, guerre, famine, mort).

Les suivants : bouleversements cosmiques, cris des martyrs, silence au ciel…

Autrement dit, les sceaux sont des déclencheurs : ils ne contiennent pas seulement un texte, ils libèrent une réalité.

4. Une pédagogie de l’attente

Le lecteur comprend que l’ouverture est progressive : on ne reçoit pas tout d’un coup, mais étape par étape.

Cela montre que le plan divin se déploie dans le temps, avec une logique de révélation graduelle.

5. Importance symbolique

Les sceaux ne sont pas de simples fermetures matérielles : ils sont des seuils.

Chaque seuil franchi rapproche de la compréhension totale du livre.

Leur nombre (sept) souligne que la révélation est complète et parfaite, mais seulement quand tous sont ouverts.

Synthèse

Les sept sceaux sont à la fois des verrous et des déclencheurs. Ils ferment le livre pour montrer qu’il est inaccessible sans dignité particulière, mais leur ouverture progressive entraîne une série d’événements qui dévoilent le plan divin étape par étape. Ainsi, le livre n’est pas seulement un texte à lire : c’est une réalité à vivre, dont l’ouverture transforme l’histoire et le monde.

IV. Qui est en mesure d’ouvrir ce livre ?

Résumé du paragraphe :

Un livre scellé, que nul ne peut ouvrir, plonge Jean dans le désarroi et la tristesse : l’enjeu est de taille, car ce livre contient le dessein divin. Soudain, l’espoir surgit sous une forme inattendue, un Agneau se présente là où l’on attendait un lion, symbole que la victoire du Messie passe par le sacrifice et non par la force brute.

Cet Agneau, reconnu digne, prend le livre et permet ainsi à l’histoire de se poursuivre : par son don, il ouvre l’accès au sens et inaugure une nouvelle étape du récit.

Texte intégral :

Personne ne paraît capable d’ouvrir ce livre, car des aptitudes particulières sont nécessaires pour accomplir cette tâche. Jean insiste sur le fait que nul n’est trouvé digne, ni même de regarder le livre, ce qui suscite chez lui une profonde tristesse et un sentiment d’impuissance. L’enjeu est de taille : il s’agit de découvrir le contenu d’un ouvrage que Dieu tient dans sa main droite, un livre porteur du dessein divin.

Au cœur de ce désarroi, la scène prend une tournure inattendue. Jean perçoit alors, près du trône, au milieu des quatre êtres vivants mentionnés en Apocalypse 4.6, la présence d’un agneau. Pourtant, l’ancien qui voulait consoler Jean avait proclamé qu’un seul pouvait accomplir cette œuvre : le lion de la tribu de Juda. Or, ce n’est pas un lion qui se présente, mais un agneau. Cette distinction est fondamentale : la puissance du Messie Jésus, représenté par ces deux symboles, ne réside pas dans la

force du lion, mais dans le sacrifice de l’agneau. L’image de l’agneau rappelle à la fois la mort du Messie Jésus et sa résurrection, car il est bien vivant.

Jean semble ainsi reconnaître dans l’Agneau le Messie Jésus, car c’est lui qui s’avance pour prendre le livre, alors que cette action paraît impossible pour un agneau. Ainsi, un seul être est en mesure d’ouvrir le livre : le Messie Jésus. Le texte précise la raison de cette exclusivité, notamment en Apocalypse 5.5, où un ancien proclame la dignité du Messie. Le sacrifice et la victoire du Messie Jésus sur la croix lui confèrent une autorité sans égale dans le ciel, faisant de lui l’unique à pouvoir ouvrir le livre. Par ce geste, il permet à l’histoire de se poursuivre et d’entrer dans une nouvelle étape.

Il a vaincu
Que signifie ouvrir le livre ?

Dès l’intervention du Messie Jésus, une louange extraordinaire éclate dans le ciel. L’ensemble des êtres célestes reconnaît et célèbre son œuvre ainsi que sa position unique. Cette adoration contraste fortement avec le rejet dont il fait l’objet sur la terre, où les hommes ne perçoivent pas la portée de son sacrifice.

En effet, seuls ceux qui se trouvent dans le ciel sont pleinement conscients de la réalité, de l’efficacité et de la grandeur du sacrifice accompli par Jésus. Leur louange témoigne de cette compréhension profonde, marquant la différence fondamentale entre la perception humaine et la reconnaissance céleste de l’œuvre rédemptrice du Messie Jésus.

V. Principaux éléments de cette vision

Résumé du paragraphe :

Au centre de la vision, le trône et un livre scellé de sept sceaux incarnent le projet divin, complet mais inaccessible. Un ange lance la question cruciale — « Qui est digne ? » — et l’impuissance universelle suscite les larmes de Jean.

Contre toute attente, l’Agneau apparaît, prend le livre et révèle que la dignité vient du sacrifice, non de la force. Sa prise déclenche la prosternation, un cantique nouveau et une louange cosmique : les rachetés deviennent rois et prêtres, et toute la création acclame l’Agneau et le Trône jusqu’à l’“Amen”.

Synthèse structurée du chapitre 5

1. Le livre scellé dans la main de Dieu

Texte intégral :

Voici les principaux éléments de la vision :

Le trône et celui qui y siège

Centre de la scène : autorité suprême, source du livre.

Le livre scellé de sept sceaux

Objet mystérieux, écrit à l’intérieur et à l’extérieur, totalement fermé.

Symbole du plan divin complet mais inaccessible.

L’ange puissant

Pose la question dramatique : « Qui est digne d’ouvrir le livre ? »

L’impuissance universelle

Personne, ni au ciel ni sur la terre, ne peut ouvrir ni regarder le livre.

Jean pleure devant cette impossibilité.

L’annonce du lion de Juda

Un ancien rassure : quelqu’un a vaincu, il est digne.

Identité royale et messianique.

L’apparition de l’Agneau

Surprise : au lieu d’un lion, c’est un agneau debout, marqué par le sacrifice.

Il possède plénitude de force (sept cornes) et de regard (sept yeux).

La prise du livre

L’Agneau s’avance et reçoit le livre du trône.

Acte décisif : il est reconnu digne.

La prosternation et les prières

Les êtres vivants et les anciens se prosternent, avec harpes et coupes de parfums (prières des saints).

Le cantique nouveau

Louange : l’Agneau est digne car il a donné sa vie et racheté des hommes de toutes nations.

Les rachetés deviennent rois et prêtres.

La louange des anges et des créatures

Myriades d’anges proclament sa dignité.

Toutes les créatures, dans tous les lieux, s’unissent pour louer le trône et l’Agneau.

La conclusion par l’“Amen”

Les êtres vivants et les anciens scellent la vision par l’adoration.

Résumé de ce qui s’est passé

Il est important de garder à l’esprit que le récit s’exprime à travers un langage symbolique : dans cette

vision, la figure de l’agneau ne doit pas être comprise littéralement, car un agneau ne peut matériellement saisir un livre. Jean, dans cette scène, reconnaît en la personne du Messie Jésus l’Agneau crucifié, celui qui s’est offert en sacrifice pour le salut de l’humanité.

Cette représentation renvoie ainsi au sacrifice rédempteur de Jésus, désigné comme l’Agneau, et souligne la portée universelle de son acte dans l’économie du salut.

En bref : le livre fermé devient accessible grâce à l’Agneau sacrifié, et cette ouverture entraîne une louange cosmique.

VI. Comment expliquer cette vision ?

Le livre représente le plan divin complet, mais fermé par sept sceaux.

La tension dramatique vient du fait que personne n’est capable de l’ouvrir : l’histoire semble bloquée, et Jean pleure.

2. La recherche de dignité

L’ange pose la question : « Qui est digne ? »

La vision insiste sur la dignité morale, pas sur la force brute.

Cela prépare le contraste entre le lion attendu et l’agneau révélé.

3. La surprise de l’Agneau

Comment expliquer cette vision ?

1. Un drame autour du livre scellé

On attend un lion puissant, mais apparaît un Agneau debout, marqué par le sacrifice.

Cela explique que la victoire n’est pas militaire, mais par le don de soi.

L’Agneau est digne parce qu’il a vaincu la mort en offrant sa vie.

4. La transmission et l’ouverture

L’Agneau prend le livre : c’est le geste décisif.

Ce n’est pas un vol, mais une reconnaissance officielle par le trône.

L’ouverture des sceaux (chapitre 6) déclenchera les événements : le plan divin se met en marche.

5. La réponse universelle

Les anciens, les anges, puis toutes les créatures se prosternent et chantent.

La louange s’élargit en cercles concentriques, jusqu’à l’univers entier.

La vision montre que l’acte de l’Agneau transforme non seulement le livre, mais toute la création.

Synthèse

Cette vision peut être expliquée comme une dramatique de l’accès au sens :

Le livre fermé = le mystère du projet divin.

Les pleurs = l’impuissance humaine face à ce mystère.

L’Agneau = la dignité acquise par le sacrifice.

La prise du livre = l’autorité reconnue.

La louange universelle = la transformation de l’histoire et de la création.

En clair : la vision enseigne que le sens ultime de l’histoire n’est pas révélé par la force, mais par le don de soi, et que cette révélation entraîne une réponse cosmique de louange.

VII. Les vingt-quatre anciens

Le sens du sacrifice

Résumé du paragraphe :

Les vingt-quatre anciens d’Apocalypse 4–5 forment une assemblée symbolique représentant l’ensemble du peuple de Dieu, unissant l’Ancien et le Nouveau Testament. Assis autour du trône, vêtus de blanc et couronnés d’or, ils incarnent pureté, autorité reçue et service sacerdotal.

Leur geste, se prosterner, déposer leurs couronnes et chanter avec les êtres vivants, souligne que la louange et la souveraineté divine rassemblent et transforment l’humanité rachetée en rois et prêtres.

Texte intégral :

Les 24 anciens dans Apocalypse 4 et 5 représentent symboliquement l’ensemble du peuple de Dieu, réunissant à la fois l’Ancien et le Nouveau Testament. Ils apparaissent comme des figures royales et sacerdotales, vêtues de blanc et couronnées d’or, participant à la louange céleste autour du trône.

Description des 24 anciens

Position : Ils sont assis sur 24 trônes disposés autour du trône central de Dieu.

Apparence : Vêtus de vêtements blancs (symbole de pureté et de victoire) et portant des couronnes d’or (symbole de royauté et de récompense).

Rôle : Ils se prosternent devant Dieu, déposent leurs couronnes et adorent Celui qui siège sur le trône.

Participation : Dans Apocalypse 5, ils se joignent aux quatre êtres vivants pour chanter un cantique nouveau à l’Agneau, reconnaissant son œuvre rédemptrice.

Interprétations théologiques

Représentation des deux alliances : 12 anciens pour les 12 tribus d’Israël (Ancien Testament). 12 anciens pour les 12 apôtres (Nouveau Testament). Ensemble, ils symbolisent la totalité du peuple de Dieu, fidèle sous les deux alliances.

Figures de l’Église victorieuse : Certains exégètes y voient les croyants qui ont « vaincu » et qui

règnent avec Christ, conformément à la promesse faite aux disciples (Matthieu 19.28).

Fonction liturgique : Ils participent à la liturgie céleste, représentant l’adoration universelle et anticipant la communion finale des saints.

Synthèse

Chapitre 4 : Les 24 anciens entourent le trône de Dieu, adorant le Créateur.

Chapitre 5 : Ils s’unissent aux êtres vivants pour louer l’Agneau, reconnaissant son œuvre de salut.

Message clé : Les 24 anciens incarnent l’unité et la plénitude du peuple de Dieu, dans une posture de louange et de soumission.

VIII. Pourquoi Jean nous présente-t-il cette description ?

Résumé du paragraphe :

Jean ne se contente pas d’énoncer des faits : il sculpte une vision pédagogique où chaque détail, la main droite du Trône, le livre scellé de sept sceaux, les pleurs, l’apparition de l’Agneau, porte un sens théologique.

Ces images transforment une information en expérience : elles enseignent la souveraineté de Dieu, la dignité du Christ obtenue par le sacrifice, et la participation de toute la création à la louange.

L’apocalyptique ne cherche pas le réalisme mais la force symbolique, pour rendre la révélation mémorable et inviter le lecteur à entrer dans le mystère.

Texte intégral :

Jean relate une vision qu’il a eue alors qu’il se trouvait sur l’île de Patmos. Dans cette vision, il ne décrit pas le ciel dans son ensemble, mais un lieu particulier du ciel où se trouve le trône de Dieu. Il ne voit pas Dieu lui-même, car il est écrit qu’aucun être humain ne peut voir Dieu et demeurer en vie (cf. Exode 33.20). Ce que Jean perçoit, c’est une lumière, mais il n’aperçoit jamais directement Dieu.

Cette description du ciel a pour but de faire comprendre à chacun l’autorité suprême de Dieu. Jean insiste sur le fait que les événements à venir ne sont pas le fruit du hasard ni d’une simple succession de circonstances, mais qu’ils résultent de l’application d’un plan soigneusement élaboré et sans défaut. Seul Dieu possède la puissance nécessaire pour mettre en œuvre ce

Jean ne raconte pas simplement des faits, il transmet une révélation par des images puissantes et détaillées.

Pourquoi tant de détails dans Apocalypse 5 ?

La pédagogie de la vision

Jean ne dit pas seulement « il y avait un livre ».

Il décrit la main droite de Celui qui siège sur le trône, le livre scellé de sept sceaux, la recherche de « qui est digne », les pleurs de Jean, puis l’apparition de l’Agneau. Ces détails créent une dramaturgie qui fait ressentir au lecteur l’importance du moment : l’histoire du salut est suspendue à l’ouverture de ce livre.

La symbolique des éléments

Sept sceaux : perfection, totalité, mystère complet.

Main droite de Dieu : autorité et souveraineté.

Agneau immolé mais debout : mort et résurrection, victoire paradoxale. Chaque détail est un symbole théologique qui révèle la profondeur du mystère.

La liturgie céleste

Les chants des anciens, des vivants, des anges et de toute la création ne sont pas accessoires : ils montrent que l’ouverture du livre est un événement cosmique. Jean veut que le lecteur comprenne que ce n’est pas un simple livre, mais le plan de Dieu pour l’histoire.

L’effet sur le lecteur

Le style apocalyptique cherche à frapper l’imagination.

Les détails visuels et auditifs (trônes, couronnes, chants, encens, instruments) plongent le lecteur dans une expérience sensorielle et spirituelle. Cela rend la révélation mémorable et participative, pas seulement informative.

Synthèse pédagogique

Sans les détails, Apocalypse 5 serait une note sèche : « Dieu avait un livre, Jésus l’a pris. »

Avec les détails, c’est une vision dramatique et symbolique qui enseigne :

La souveraineté de Dieu.

La dignité unique du Christ.

La participation de toute la création à la louange.

La différence entre un récit minimaliste et un récit apocalyptique détaillé :

Minimaliste : « Dieu avait un livre, Jésus l’a pris. »

Apocalyptique : « Un livre scellé de sept sceaux, dans la main droite du Tout-Puissant, personne n’est digne… sauf l’Agneau immolé mais debout. »

Ce contraste aide à comprendre pourquoi Jean choisit le langage des visions : il ne transmet pas seulement une information, mais une expérience spirituelle.

plan et en assurer le déroulement.

Le chapitre 4 met donc essentiellement en avant la toute-puissance de Dieu : lorsqu’Il parle, la chose arrive ; lorsqu’Il ordonne, elle existe (Psaumes 33.9). Il est important de noter que cette description ne doit pas être prise au sens littéral, car elle demeure symbolique. Jean cherche à comparer ce qu’il voit à des éléments terrestres pour tenter d’en rendre compte. Cependant, cette vision, d’après l’analyse proposée, dépasse tout ce qu’un être humain pourrait imaginer, et sa description ne peut en être qu’un reflet imparfait de la réalité.

Jean voit dans la main droite de Celui qui siège sur le trône un livre écrit à l’intérieur et à l’extérieur, scellé de sept sceaux (Apocalypse 5.1).

Un ange puissant proclame : « Qui est digne d’ouvrir le livre et d’en rompre les sceaux ? » (Apocalypse 5.2).

Personne, ni au ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, n’est trouvé digne. Jean pleure beaucoup (Apocalypse 5.3-4).

2. L’Agneau immolé mais debout

L’un des anciens console Jean : « Ne pleure pas ! Voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux » (Apocalypse 5.5).

Jean voit alors un Agneau comme immolé, mais debout, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre (Apocalypse 5.6).

L’Agneau s’avance et prend le livre de la main droite de Celui qui siège sur le trône (Apocalypse 5.7).

3. La louange des vivants et des anciens

Les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens se prosternent devant l’Agneau, chacun tenant une harpe et des coupes d’or pleines de parfums, qui sont les prières des saints (Apocalypse 5.8).

Ils chantent un cantique nouveau : « Tu es digne de prendre le livre et d’en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation. Tu as fait d’eux un royaume et des prêtres, et ils régneront sur la terre » (Apocalypse 5.9-10).

4. La louange des anges innombrables

Jean entend la voix de myriades d’anges autour du trône, des vivants et des anciens, proclamant d’une voix forte : « L’Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l’honneur, la gloire et la louange » (Apocalypse 5.11-12).

5. La louange universelle de la création

Toute créature dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer s’unit pour dire : « A Celui qui est assis sur le trône et à l’Agneau soient la louange, l’honneur, la gloire et la puissance aux siècles des siècles » (Apocalypse 5.13).

Les quatre êtres vivants répondent : « Amen ! » et les anciens se prosternent et adorent (Apocalypse 5.14).

Message théologique

Dieu souverain : Le livre scellé représente son plan parfait pour l’histoire.

Christ médiateur : Seul l’Agneau immolé est digne d’ouvrir le livre, car il a vaincu par son sacrifice.

Louange cosmique : La scène culmine dans une adoration universelle, où toute la création reconnaît la dignité de l’Agneau.

Unité du trône et de l’Agneau : La gloire est partagée entre Dieu et le Christ, montrant leur communion dans l’œuvre du salut.

X. L’important à retenir

Résumé du paragraphe :

Le chapitre 5 met en scène un livre scellé dans la main du Trône, symbole du plan souverain de Dieu, apparemment inaccessible. Seul l’Agneau immolé mais vivant (Jésus-Christ) se révèle digne de le prendre, car son sacrifice fonde sa légitimité.

Les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants se prosternent et entonnent un cantique nouveau, tandis que myriades d’anges et toute la création proclament la dignité de l’Agneau.

Message central : la victoire par le don de soi ouvre l’histoire divine et suscite une louange universelle, unissant Dieu et le Christ dans l’œuvre du salut.

Texte intégral :

L’important à retenir (Apocalypse 5)

Le livre scellé dans la main de Dieu représente son plan souverain pour l’histoire et le salut.

Personne n’est digne de l’ouvrir, sauf l’Agneau immolé mais debout (Jésus-Christ), qui a vaincu par son sacrifice.

Les 24 anciens et les 4 vivants se prosternent et chantent un cantique nouveau, reconnaissant que l’Agneau a racheté des hommes de toutes nations et les a faits prêtres et rois.

Les myriades d’anges proclament sa dignité en énumérant sept attributs (puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire, louange).

Toute la création s’unit dans une louange universelle adressée à Dieu et à l’Agneau.

Message central : Le Christ crucifié et ressuscité est au cœur du dessein divin, digne de recevoir la gloire et d’ouvrir le livre de l’histoire.

A retenir : Le chapitre 5 révèle que seul l’Agneau immolé est digne d’ouvrir le livre scellé, car par son sacrifice il a racheté l’humanité. Toute la création se joint alors à une louange universelle, reconnaissant l’unité de Dieu et de l’Agneau dans l’œuvre du salut (Apocalypse 5.9-13).

XI. Un lien avec le livre de Daniel ?

Résumé du paragraphe :

Le prophète Daniel annonce un livre scellé « jusqu’au temps de la fin », image d’un mystère retenu ; Apocalypse 5 montre l’accomplissement de cette attente. Jean voit le livre scellé de sept sceaux dans la main du Trône, et seul l’Agneau immolé se révèle digne de l’ouvrir.

Le passage établit ainsi un lien théologique fort entre Daniel et l’Apocalypse : ce qui était gardé pour la fin est désormais dévoilé en Christ, révélant la continuité et l’achèvement du dessein divin.

Texte intégral :

Le prophète Daniel évoque un livre scellé qui fait écho à celui d’Apocalypse 5. Dans Daniel 12.4 et Daniel 12.9, il est dit que les paroles doivent être tenues secrètes et le livre marqué du sceau « jusqu’au temps de la fin ». Ce livre mystérieux, scellé pour un temps, trouve son accomplissement dans Apocalypse 5,

où l’Agneau seul est digne de l’ouvrir.

Parallèles entre Daniel et Apocalypse

> **Daniel 12.4** (Louis Segond S21) **:**
> Quant à toi, Daniel, tiens ces paroles cachées et marque le livre du sceau du secret jusqu'au moment de la fin! Beaucoup seront perplexes, mais la connaissance augmentera.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

> **Daniel 12.9** (Louis Segond S21) **:**
> Il a répondu: «Vas-y, Daniel, car ces paroles seront tenues cachées et marquées du sceau du secret jusqu'au moment de la fin.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Daniel reçoit une révélation mais elle reste fermée et scellée, inaccessible jusqu’au moment fixé par Dieu.

> **Apocalypse 5.1** (Louis Segond S21) **:**
> Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit à l'intérieur et à l'extérieur, fermé grâce à sept sceaux.[aNote5.1 Sceaux: l'empreinte d'un sceau (bague ou objet cylindrique) apposée sur un document servait à le protéger, à l'authentifier ou à signaler son propriétaire.]
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ici, le livre est pleinement scellé, mais l’Agneau immolé est jugé digne de l’ouvrir, révélant le plan divin pour l’histoire.

Sens théologique

Daniel : annonce un mystère réservé pour « le temps de la fin ».

Apocalypse : montre que ce mystère est désormais révélé par le Christ.

Lien : Le livre scellé de Daniel trouve son ouverture dans Apocalypse grâce à l’Agneau. Ce passage souligne la continuité entre l’Ancien et le Nouveau Testament : ce qui était caché est dévoilé en Jésus.

A retenir

Daniel annonce un livre scellé, inaccessible jusqu’au temps de la fin.

Apocalypse 5 révèle ce livre et montre que seul le Christ est digne de l’ouvrir.

Le lien entre les deux textes illustre la cohérence de la révélation biblique : Dieu prépare, puis accomplit son plan dans le Messie Jésus.

XII. Commentaire

Jean poursuit la description de sa vision en se concentrant désormais sur un élément précis : le livre. Ce choix met particulièrement en lumière la valeur du Messie, Jésus, le Fils de Dieu. Après avoir présenté une scène globale, Jean attire l’attention sur ce livre placé dans la main droite de la représentation de Dieu. Il demeure incertain si le livre était initialement dans la main droite de Dieu ou s’il l’a saisi au cours de la vision. Toutefois, au regard de la symbolique, puisque ce livre incarne le plan divin pour l’humanité, il semble logique qu’il ait toujours été présent dans la main droite de Dieu.

Le Messie Jésus, méprisé et rejeté par les hommes, retrouve ici toute sa dignité en tant que Fils de Dieu avec les honneurs associés à sa position. Il est essentiel de noter que les qualités qui lui permettent d’ouvrir ce livre ne découlent pas seulement de son statut de Fils de Dieu, mais surtout de sa victoire sur la mort par son sacrifice sur la croix.

Cette vision éclaire certaines paraboles, notamment celle des méchants vignerons (Matthieu 21.33-46, Marc 12.1-12, Luc 20.9-19), qui mettent en avant le jugement du Maître. Elle permet également de mieux comprendre les paroles de l’épître aux Hébreux

> **Hébreux 2.3** (Louis Segond S21)
> comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut? Ce salut, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

.
A quel moment va se dérouler cette scène ?

Conclusion

Jean nous entraîne dans un récit captivant, marqué par des images particulièrement symboliques. Face à cette richesse visuelle et littéraire, une exploration des autres textes bibliques s’avère nécessaire pour mieux comprendre la pensée de l’auteur, d’autant plus que le sujet traité est celui d’une révélation. Il serait donc difficilement concevable qu’une telle révélation demeure obscure ou cachée, surtout lorsque les événements historiques viennent confirmer les prophéties bibliques relatives au retour imminent du Messie Jésus.

Le Messie Jésus, selon le témoignage de Jean, retrouve sa place en tant que Fils de Dieu. Il est présenté comme le seul digne d’ouvrir le livre, c’est-à-dire d’initier tous les événements historiques associés à l’ouverture de chacun des sept sceaux. Ce point souligne son rôle central dans le déroulement du plan divin et dans le dévoilement des mystères scellés.

Cependant, cette thématique nécessite une analyse plus approfondie, qui sera développée lors de l’étude des chapitres 6 à 9. Dieu, en révélant ce qu’il va accomplir, nous invite à étudier ces informations avec attention, car ses paroles ne sont jamais prononcées en vain.

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Il a vaincu — Dans Apocalypse 5.5, il est dit : « Ne pleure pas, car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. » Le verbe « a vaincu » est central.
INF236 · https://schilo.org/inf236-il-a-vaincu/

L’île de Patmos — Jean était très probablement en exil forcé sur l’île de Patmos, utilisé par les Romains comme lieu de déportation. Autrement dit, il n’y était pas volontairement, mais contraint par les autorités impériales.
INF226 · https://schilo.org/inf226-lile-de-patmos/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Un vêtement blanc — Le vêtement blanc que les chrétiens recevront symbolise la pureté, la justice, la victoire et la participation à la gloire céleste. Il est un signe de transformation spirituelle et d’appartenance au Christ.
INF200 · https://schilo.org/inf200-un-vetement-blanc/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Étude de l'Apocalypse https://schilo.org/parcours/etude-de-lapocalypse-revelation/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
THÈME	Vision céleste et trône de Dieu https://schilo.org/theme/vision-celeste-et-trone-de-dieu/
SÉRIE	APO - Apocalypse https://schilo.org/serie/apo-apocalypse/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	APO005 - Le trône au centre de la vision https://schilo.org/apo005-le-trone-au-centre-de-la-vision/
ÉTUDE SUIVANTE	ANN122 - L'esprit de l'Antéchrist https://schilo.org/ann122-lesprit-de-lantechrist/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/apo006-lagneau-et-le-livre-scelle/, exportée le 31/10/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.